

Lucie Chevalley

Lucie Chevalley-Sabatier, née en 1882, œuvra toute sa vie au sein d'organisations humanitaires.

Lorsque la guerre éclata, elle dirigeait l'important SSAE – Service social d'aide aux émigrants. Cette organisation, dont le siège était à Paris, opérait de la façon la plus officielle : elle venait en aide aux travailleurs immigrés dans le besoin. L'essentiel de ses revenus provenait de dons de riches bienfaiteurs.

Lucie Chevalley-Sabatier utilisa le SSAE comme couverture pour une autre organisation, clandestine celle-là, nommée l'Entraide temporaire, qui bénéficiait elle aussi de contributions de personnes privées. À partir de l'été 1942, l'Entraide temporaire travailla jour et nuit et prit en charge cinq cents enfants juifs. Tous survécurent, sains et saufs. L'ensemble des opérations nécessaires – transfert de fonds, communication des adresses des refuges et dissimulation de la véritable identité des enfants cachés dans des familles françaises – se faisait dans la clandestinité la plus absolue. Dès 1941, Lucie avait travaillé main dans la main avec la Rue Amelot, une organisation juive ayant son siège à Paris dans la rue du même nom et qui fournissait assistance financière, faux papiers et lieux d'asile aux persécutés. Ces activités, évidemment en grande majorité

illégalles, étaient orchestrées par David Rapoport. Elles étaient financées par des fonds recueillis en zone libre. Lucie Chevalley-Sabatier rencontrait régulièrement David Rapoport et jouait le rôle de courrier, ramenant argent et informations de la zone libre. Elle faisait usage de sa qualité de directrice du SSAE pour justifier ses allées et venues. David Rapoport fut arrêté et déporté vers l'Est, où il périt.

Le 7 novembre 1993, Yad Vashem a décerné à Lucie Chevalley-Sabatier le titre de Juste des Nations.

Extrait du dictionnaire des Justes de France¹

.....

¹ Dictionnaire des Justes de France, Israël Gutman (dir), Yad Vashem, Jérusalem, Fayard, Paris, 2003, 596 pages.

Pour plus d'informations sur Lucie Chevalley :

Cf. *Les Pionnières du travail social auprès des étrangers, le service social d'aide aux émigrants, des origines à la Libération*, Lucienne Chibrac, éditions ENSP, 304 pages, juin 2005.

Cf. *Accueillir*, numéro 63, octobre 1979.

Cf. *Accueillir*, numéro 198, octobre 1994, Exil et travail social, les origines du SSAE.

Cf. *Vie sociale*, Aux origines du service social professionnel : quelques figures féminines (notices biographiques), numéro spécial.

Cf. *L'Arche*, n° 541-542, mars-avril 2003.

À signaler

Le SSAE est agréé organisme de formation.

Parutions :

Interview de Frédéric Tiberghien, président du SSAE

Le Journal de Forum réfugiés
N° 37 janvier 2007

Citations sur la conférence du 27 septembre à la région Ile-de-France

« La Communication sur l'accueil et l'intégration des étrangers : l'enjeu territorial »
La Lettre de communication publique
N° 92 décembre 2006-janvier 2007

Citation du SSAE dans

« Ce millionnaire a tout vendu pour les déshérités »

Article sur la Maison des associations de solidarités (MAS)

Le Parisien
1^{er} février 2007

Brève sur l'offre de formation commune ADRIC-SSAE

La Gazette de la santé sociale
Février 2007

Promotions :

Présentation de la revue *Accueillir*

Plein droit
N° 71 décembre 2006

La revue du GISTI

Présentation du SSAE

Vie sociale
N° 3/2006
Cédias Musée social

Présentation de la revue *Accueillir*

Vie sociale
N° 4/2006
Cédias Musée social

Présentation de la revue *Accueillir*

Migrations société
Vol. 19, n° 109
Janvier-février 2007
CIEMI

Présentation de la revue *Accueillir*

Pro Asile
N° 15 mars 2007
France Terre d'asile

Présentation de la revue *Accueillir*

Après-demain
N° 489-490
Octobre-novembre-décembre 2006